

EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS  
COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

**DECISION OF THE EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS**

The Court, sitting in plenary session on 21 and 23 November 2011 in accordance with Article 4 of the 6<sup>th</sup> Protocol to the General Agreement on Privileges and Immunities of the Council of Europe ;

HAVING REGARD to the Romanian Government's letter of 16 November 2011 requesting the waiver of immunity in respect of criminal investigation No. 82/P/2011 of the National Anti-Corruption Directorate against Mrs Gabriela Victoria Bîrsan, the wife of Judge Bîrsan;

HAVING REGARD to the Registrar's letters transmitted to the Permanent Representative of Romania of 14 and 21 October 2011 conveying to the Romanian authorities the concerns of the President of the Court that the search carried out on 6 October 2011 in Judge Bîrsan's home in Romania may not have respected the rules on immunity;

CONSIDERING Articles 51 of the European Convention on Human Rights, 40 of the Statute of the Council of Europe, 1 and 4 of the Sixth Protocol to the General Agreement on Privileges and Immunities of the Council of Europe;

CONSIDERING that the concepts of "sending" and "receiving" State in the Vienna Convention on Diplomatic Relations, 18 April 1961, do not apply to relations between an international organisation, such as the Council of Europe, and one of its Member States, and therefore that there is no exclusion of immunity on the basis that the requesting State is the High Contracting Party in respect of which the concerned judge has been elected;

CONSIDERING that the immunity afforded under the relevant texts applies to judges and their spouses;

CONSIDERING that the search carried out on 6 October 2011 in Mr and Mrs Bîrsan's home in Romania violated the immunity of Judge Bîrsan both in respect of himself and in respect of his wife;

CONSIDERING that the immunity is accorded to Judges not for the personal benefit of the individuals themselves but in order to safeguard the independent exercise of their functions;

HAVING HEARD Judge Bîrsan and noted that he has requested that the immunity be waived;

DECIDES AS FOLLOWS

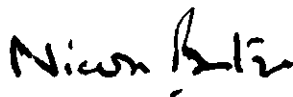
1. The privileges and immunities referred to in the General Agreement on Privileges and Immunities of the Council of Europe and its 6<sup>th</sup> Protocol, in particular immunity from criminal investigation and inviolability of the private residence of the Judge and his spouse, apply both to Judge Corneliu Bîrsan and to his wife in all the Member States of the Council of Europe, including Romania.

2. The immunity attaching to Judge Bîrsan can be waived in respect of his wife Mrs Gabriela Victoria Bîrsan without prejudice to the purpose for which it was accorded. The immunity in respect of her is accordingly waived insofar as is strictly necessary for investigation No. 82/P/2011 of the National Anti-Corruption Directorate as specifically defined in the request of the Romanian Government of 16 November 2011.

3. Insofar as the request also seeks waiver of the immunity accorded to Judge Bîrsan in respect of himself, the Court rejects this part because it is not satisfied that the immunity would impede the course of justice or that the immunity could be waived without prejudice to the purpose for which it is accorded.

4. The waiver of immunity has no retroactive effect.

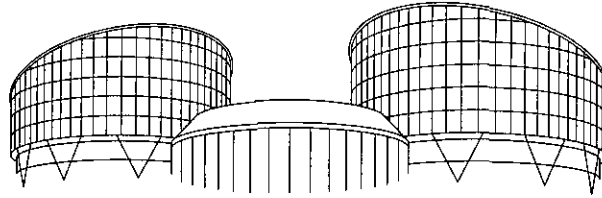
Done in Strasbourg, on 29 November 2011



Sir Nicolas Bratza  
President



Erik Fribergh  
Registrar



EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS  
COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

Traduction

**DÉCISION DE LA COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME**

La Cour, siégeant les 21 et 23 novembre 2011 en assemblée plénière conformément à l'article 4 du Sixième Protocole additionnel à l'Accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe ;

VU la lettre du gouvernement roumain du 16 novembre 2011 demandant la levée de l'immunité attachée à la fonction du juge Bîrsan relativement à l'enquête pénale n° 82/P/2011 ouverte contre M<sup>me</sup> Gabriela Victoria Bîrsan, épouse du juge Bîrsan, par la Direction nationale de la lutte contre la corruption ;

VU les lettres du greffier datées des 14 et 21 octobre 2011 et adressées à la Représentation permanente de la Roumanie dans lesquelles étaient portées à l'attention des autorités roumaines les préoccupations du président de la Cour concernant la conformité aux règles en matière d'immunité de la perquisition menée le 6 octobre 2011 au domicile du juge Bîrsan ;

VU l'article 51 de la Convention européenne des droits de l'homme, l'article 40 du Statut du Conseil de l'Europe et les articles 1 et 4 du Sixième Protocole additionnel à l'Accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe ;

CONSIDÉRANT que les notions d'État « accréditant » et d'Etat « accréditaire » de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 ne s'appliquent pas aux relations entre une organisation internationale, telle que le Conseil de l'Europe, et l'un de ses États membres, et qu'il n'y a dès lors pas exclusion de l'immunité par cela seul que l'Etat demandeur est la Haute Partie contractante au titre de laquelle le juge concerné a été élu ;

CONSIDÉRANT que l'immunité résultant des textes pertinents s'applique aux juges et à leurs conjoints ;

CONSIDÉRANT que la perquisition effectuée le 6 octobre 2011 au domicile de M. et M<sup>me</sup> Bîrsan en Roumanie a violé l'immunité du juge Bîrsan tant à son égard qu'à l'égard de son épouse ;

CONSIDÉRANT que l'immunité est accordée aux juges non pour leur bénéfice personnel mais afin d'assurer un exercice indépendant de leurs fonctions ;

APRÈS AVOIR ENTENDU le juge Bîrsan et pris note de son souhait de voir son immunité levée ;

DÉCIDE CE QUI SUIT

1. Les privilèges et immunités visés dans l'Accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe et son Sixième Protocole additionnel, en particulier l'immunité contre les enquêtes pénales et l'inviolabilité de la résidence privée des juges et de leurs conjoints, s'appliquent tant au juge Corneliu Bîrsan qu'à son épouse dans tous les États membres du Conseil de l'Europe, y compris la Roumanie.
2. L'immunité attachée à la fonction du juge Bîrsan peut être levée à l'égard de son épouse Gabriela Victoria Bîrsan sans nuire au but pour lequel elle a été accordée. L'immunité est donc levée à l'égard de M<sup>me</sup> Bîrsan, dans la mesure strictement nécessaire à l'enquête n° 82/P/2011 de la Direction nationale de la lutte contre la corruption mentionnée dans la demande du gouvernement roumain du 16 novembre 2011.
3. La partie de la demande tendant à voir l'immunité levée également à l'égard du juge Bîrsan lui-même est rejetée, la Cour n'étant pas convaincue que l'immunité empêche que justice ne soit faite ou qu'on puisse la lever sans nuire au but pour lequel elle a été accordée.
4. La levée de l'immunité n'a pas d'effet rétroactif.

Fait à Strasbourg, le 29 novembre 2011

Sir Nicolas Bratza  
Président

Erik Fribergh  
Greffier